



Francesca Aspromonte, étoile montante de la scène lyrique. RIBALTALUCE STUDIO 2018

DI 16/12

«Noël, chez nous, c'est un test de résistance physique»

LA CHAUX-DE-FONDS En concert dimanche à la Salle de musique, la jeune soprano Francesca Aspromonte nous parle de sa vie d'artiste.

PAR CATHERINE.FAVRE@ARCINFO.CH

À la scène comme à la ville, Francesca Aspromonte est un tourbillon d'exubérance, de charme, de chaleur humaine. L'étoile montante de la scène lyrique sera en concert à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, dimanche, avec le BernVocal et la Camera Bern dirigés par Enrico Onofri. Un programme de musique baroque festif qui emprunte son titre, «Natale a Parigi», à une pièce d'Arcangelo Corelli (1653-1713). Native de la région de Cosenza dans le sud de l'Italie, la soprano calabraise évoque les Noëls de son enfance, son rapport à la musique, sa vie d'artiste de 27 ans... Entretien en sept mots-clés.

NOËL À L'ITALIENNE

«Noël dans le sud de l'Italie, ce n'est pas un rêve, c'est la guerre, un véritable test de résistance physique. Chez nous, les réjouissances commencent le 8 décembre et se terminent le 6 janvier. Chaque jour de fête a ses plats typiques et il faut manger! Dans tous les villages, il flotte un parfum de gâteaux. Quand j'étais petite, j'ai encore connu la coutume voulant que les gens jouent de la musique sous les fenêtres dans l'intention de se faire inviter pour boire et manger. J'ai la chance d'avoir de tels souvenirs d'enfance.»

GRAND AMOUR

«Comme tous les jeunes, j'ai chanté un peu de pop mais sans vraiment aimer cela. J'ai grandi en écoutant Fabrizio De André (le Boris Vian italien) et

la musique populaire était très présente dans mon petit village du Sud. Mais mon grand amour a toujours été la musique classique. Pas du tout l'opéra! Je détestais cela jusqu'au moment où j'ai pris ma première leçon de chant.»

SUCCÈS

«Le début d'une carrière est souvent une affaire de chance et j'en ai eu beaucoup. Mais j'ai aussi décidé assez tôt que la chose la plus importante devait être le travail technique. C'est la base pour pouvoir chanter longtemps. Ensuite de quoi, on peut greffer notre personnalité, notre passion et ça devient un jeu très amusant.»



Je suis convaincue que le rôle de ma vie arrivera mais au bon moment, pas à 27 ans.

FRANCESCA ASPROMONTE
SOPRANO

ENVERS DE LA MÉDAILLE

«Bien sûr, je ressens beaucoup de pression, beaucoup d'attentes. La seule façon d'y survivre est de se souvenir que l'on fait un métier comme les autres, qu'il y a une vie après les concerts.»

LE RÔLE DE SA VIE

«Les grandes carrières se font avec des «non». Suis-je prête à renoncer au rôle de ma vie si né-

cessaire? Sans doute. J'aimerais bien chanter pendant les trente prochaines années. Il n'y a aucune urgence à me lancer dans quelque chose de trop grand pour moi avec le risque de finir ma carrière beaucoup trop tôt. Je suis convaincue que le rôle de ma vie arrivera mais au bon moment, pas à 27 ans. C'est comme pour un grand amour, il est tout de même très rare de le rencontrer à 15 ans.»

DÉFIS

«Dimanche, j'interpréterai pour la première fois de la musique française, «Le laudate dominum» de Corrette (1707-1795), ce sera très intéressant de m'attacher à ce nouveau défi. L'autre pièce, «Le laudate puri dominum» de Vivaldi (1678-1741) a été écrit pour une des filles de l'Ospedale della Pietà, c'est une version qui s'apparente à la musique sacrée, on dirait d'avantage une prière, très belle, qu'un concert. Le violon toujours émouvant d'Enrico Onofri apporte aussi une grande émotion. Le motet dure une demi-heure, trente minutes intenses de coloratures, c'est long pour une seule chanteuse. Normalement, il y a deux cantatrices. Mais j'ai déjà interprété cette pièce avec Enrico Onofri et je me réjouis beaucoup.»

VIVRE NORMALEMENT

«J'aimerais pouvoir dire que je suis une jeune femme normale. Mais, le fait d'être rarement à la maison n'est pas très normal. Néanmoins, je m'estime chanceuse de faire le métier de mes rêves, ce qui est rare. Evidemment la situation politique en Italie m'énerve, nous vivons

REPÈRES

→ **La bio** Après des années de piano et de clavecin, Francesca Aspromonte se met au chant. A 17 ans, elle entre dans la classe de la soprano Maria Pia Piscitelli, elle poursuit ses études à l'université Mozarteum de Salzbourg et à 23 ans, elle est la révélation de «L'Eritrea» de Cavalli à Venise.

→ **Le concert** Aux côtés de la soprano Francesca Aspromonte, Enrico Onofri, ancien premier violon d'Il Giardino Armonico, dirigera le BernVocal et la Camera Bern. Au programme, notamment, le Concerto Grosso de Corelli, ainsi que des œuvres de Corrette et Vivaldi, sacrées et profanes.

→ **Le disque** «Prologue» (sorti en mai dernier), disque enregistré par Francesca Aspromonte avec l'ensemble Il Pomo d'Oro sous la direction d'Enrico Onofri. Un disque qui rassemble les plus beaux prologues d'opéra du 17e siècle.

dans un climat fascinant et intolérant qui m'inquiète. Mais j'adore ma vie. J'adore revenir à la maison, retrouver MON canapé, j'adore me promener dans MA ville, cuisiner dans MA propre cuisine, dormir dans MON lit, bref les petites joies d'une globe-trotteuse.

SALLE DE MUSIQUE, dimanche 16 décembre à 17h. Introduction à 16h15 par le musicologue François Lilienfeld. Dans le cadre de la saison de la Société de musique: <https://musiquecdf.ch/>

D'impossibles paysage à explorer

LA CHAUX-DE-FONDS

Un spectacle à écouter au théâtre ABC.

Le spectacle «Paysages impossibles», à voir samedi et dimanche au théâtre ABC, à La Chaux-de-Fonds, met à l'épreuve la puissance de l'imaginaire. L'idée des artistes Sébastien Grosset (auteur) et des comédiennes Joëlle Fontannaz et Camille Mermet, est de faire surgir par la seule force des mots des images sur une scène absolument nue.

Telles les interprètes d'une œuvre musicale, les deux actrices entrecroisent les descriptions de lieux réels et leurs sensations personnelles. Le but est de permettre à chaque spectateur de se projeter son cinéma intérieur sur l'écran vierge de toute image.

Et ça donne quoi sur scène, concrètement? Rien! Un pla-

teau vide et les voix des comédiennes, l'une à la gauche du public, l'autre à sa droite. Leurs descriptions se complètent, s'entrecroisent, se contredisent de façon à permettre au spectateur de se construire mentalement le paysage qu'il veut. Difficile de faire plus minimaliste en matière de dispositif scénique. Et pourtant! Le remplacement d'une image par sa description bouscule les habitudes. Contrairement à l'immédiateté d'une image, le paysage imaginaire ne se dévoile que petit à petit, c'est au spectateur de le sculpter à sa convenance avec les bribes de mots qu'il reçoit. L'ouïe prend le dessus sur la vue. Avec cette question: la parole fabrique-t-elle les images? Sans apporter de réponse définitive, le spectacle invite simplement à une exploration de «paysages impossibles». **CFA**

THÉÂTRE ABC Samedi 15 décembre à 21h, dimanche 16 à 17h30.



SA 15 ET DI 16/12

L'un des paysages que le public du théâtre ABC verra peut-être mais uniquement dans son imaginaire... **SP**

Deux mythes mis en perspective

NEUCHÂTEL

Kokoschka - Dürrenmatt en une exposition.

Le Centre Dürrenmatt Neuchâtel (CDN) met en perspective deux géants du 20e siècle: le peintre Oskar Kokoschka (1886 - 1980), homme de théâtre à ses heures, et le dramaturge Friedrich Dürrenmatt (1921 - 1990), peintre aussi.

qui ne se sont rencontrés qu'une seule fois, sont mis en scène à travers leur fascination pour les mythes. Le parcours, dû à la commissaire Régine Bonnefoit, trouve des résonances historiques, politiques, contemporaines. Parallèlement, le Kunsthaus de Zurich présente 200 œuvres de Kokoschka, première grande rétrospective de l'artiste en Suisse depuis 30 ans. **CFA**

CDN Du di 16 décembre au di 31 mars. Vernissage sa à 17h avec les ensembles de chant orthodoxe Yaroslavl' et Liniya.



DU 16/12 AU 31/03

L'exposition fait dialoguer Dürrenmatt et Kokoschka. LUCAS VUITEL